

Matthieu 19,13-15

Jésus n'est certainement pas content. Les disciples auraient-ils oublié ce que leur avaient appris les Ecritures ? Les enfants sont le signe de la bénédiction de Dieu, ils sont « la couronne des vieillards » (Pr 17,6). Ils sont comme « des plants d'olivier autour de la table » (Ps 128,3). Les disciples « écartent vivement » des gens « qui présentent des enfants à Jésus pour qu'il les bénisse... » N'ont-ils pas compris que Dieu préfère toujours ce qui est faible et petit. Il veille particulièrement sur les enfants. Dans l'Ancien Testament, Il demande à Israël de se souvenir qu'il a été enfant, et combien alors il était l'objet de tout son amour (Os 11,1-4).

Qui est ce « on » qui présente des enfants à Jésus ? Sans doute des parents juifs qui ont reconnu en Jésus quelqu'un qui peut faire les gestes au nom de Dieu : bénir et imposer les mains. C'est même Dieu qui les conduit dans leur démarche. D'ailleurs, le texte grec est : « des enfants furent portés... ». Ces parents représentent le peuple de l'Ancien Testament qui marche et qui, guidé par Dieu, l'a conduit jusqu'au Messie.

Jésus va vers Jérusalem. L'Eglise va naître. En appelant des enfants, Jésus nous fait comprendre que l'Eglise qu'il va bâtir ne saurait vieillir. Le peuple des chrétiens devra rester un peuple « d'enfants ». La manière de faire vis à vis des enfants est une leçon pour chaque croyant. Il ne suffit pas de se savoir « enfants de Dieu », il faut sans cesse le redevenir, toujours renaître. Les habitudes, les certitudes, la suffisance, le savoir, la maturité, le pouvoir, les responsabilités... toutes ces choses étouffent l'enfant qui vit toujours au fond de chacun...

Quant aux disciples, ils sont les futurs responsables de l'Eglise qui va naître. Quelle Eglise serviront-ils ? Une Eglise rigide comme un vieil arbre, ayant perdu toute souplesse, qui ne résistera pas quand souffleront les tempêtes ? Une Eglise tournée vers son passé et pense que tout était mieux alors ? Une Eglise qui s'empresse de rechercher au fond de ses sacristies les vieux missels, l'encens et l'or des célébrations d'antan ? Une Eglise qui se rassure quand des clercs enseignent avec fermeté les dogmes, et rappellent l'intransigeance des règles morales ? Evidemment non, Jésus veut toujours une Eglise jeune, joyeuse, dans laquelle ses responsables sont des guides qui orientent courageusement vers l'avenir et invitent à aller en plein monde à la rencontre des autres... Car l'Eglise est faite pour la mission.

Mais tout chrétien doit être fidèle à la prière. La mission de l'Eglise s'y nourrit. Dieu aime la prière des enfants. Dans l'Ancien Testament, il les rend participants à la liturgie et aux célébrations pénitentielles (Jl 2,16 ; Jdt 4,10). Il dépose lui-même (ils ne font pas seulement ce que leurs parents leur commandent) une louange dans leur bouche (Ps 8,2). Les enfants s'endorment sans honte sur le sein de leur mère et rappellent alors ce que tout croyant doit oser faire. Aucun croyant ne doit penser qu'il perd sa dignité d'adulte si, humblement, il pose sa tête en confiance, comme le disciple bien aimé, sur la poitrine de Jésus.

Dieu nous a appris qu'il n'attend pas que quelqu'un soit adulte pour l'appeler à son service. Samuel et David sont d'éminents exemples... et le jeune Daniel a sauvé la chaste Suzanne des griffes de deux vieillards vicieux (Dn 13,44-50). Ces héros, devenus des responsables notoires de l'Ancien Testament ont su rester fidèles à l'enfant qu'ils étaient restés... Et lui-même, Jésus, n'a-t-il pas été petit enfant et affirmé qu'il le demeurait toujours (Mtt 18,5) ?

Jésus considère les enfants comme il considère les pauvres. Il les « béatifie » et les « bénit » (Mc 10,16). Ils symbolisent les authentiques disciples, c'est à ceux qui leur ressemblent qu'appartient le Royaume des cieux. Pour accueillir le Royaume, il faut donc avoir un cœur d'enfant.

André Dubled